

Méditation-Prière-Dimanche 14.01.2024

2^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [1Samuel 3 3–10, 19](#)
Psaume :  [Psaume 40 2, 4, 7–10](#)
Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 6 13–15, 17–20](#)
Évangile :  [Jean 1 35–42](#)



*Que cherchez-vous ?
Où demeures-tu ?
Venez, et vous verrez.*

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du premier livre de Samuel 1 S 3, 3b-10.19

En ces jours-là,

le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo,
où se trouvait l'arche de Dieu.

Le Seigneur appela Samuel, qui répondit :

« Me voici ! »

Il courut vers le prêtre Éli, et il dit :

« Tu m'as appelé, me voici. »

Éli répondit :

« Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. »

L'enfant alla se coucher.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel.

Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit :

« Tu m'as appelé, me voici. »

Éli répondit :

« Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »

Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur,

et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel.

Celui-ci

se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit :

« Tu m'as appelé, me voici. »

Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant,
et il lui dit :

« Va te recoucher,

et s'il t'appelle, tu diras :

“Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.” »

Samuel alla se recoucher à sa place habituelle.

Le Seigneur vint, il se tenait là

et il appela comme les autres fois :

« Samuel ! Samuel ! »

Et Samuel répondit :

« **Parle, ton serviteur écoute.** »

Samuel grandit.

Le Seigneur était avec lui,

et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

Mercredi dernier nous avons médité cette Parole et nous pouvons encore
l'approfondir en ce jour.

Encore **aujourd'hui** le Seigneur met en notre bouche un chant nouveau, une
louange à notre Dieu.

PSAUME

39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

**R/ Me voici, Seigneur,
je viens faire ta volonté.** (cf. 39, 8a.9a)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi.

En ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 6, 13c-15a. 17-20

Frères,

le corps n'est pas pour la débauche,
il est pour le Seigneur,
et le Seigneur est pour le corps ;
et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur
et nous ressuscitera nous aussi.

Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ.

Celui qui s'unit au Seigneur
ne fait avec lui qu'un seul esprit.

Fuyez la débauche.

Tous les péchés que l'homme peut commettre
sont extérieurs à son corps ;
mais l'homme qui se livre à la débauche
commet un péché contre son propre corps.

Ne le savez-vous pas ?

Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint,
lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ;

vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes,
car vous avez été achetés à grand prix.
Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Restons comme Samuel près de l'arche, la présence de Dieu, pour former un seul corps avec le Christ et avec nos frères et sœurs.

Nous commençons bientôt la semaine de l'unité des chrétiens. Sommes-nous vraiment désireux de découvrir les autres et de les respecter dans leurs différences ? Avons-nous intégré dans notre vie que chaque humain est un sanctuaire de l'Esprit-Saint ? Car tous nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Comment rendons-nous gloire à Dieu dans et avec notre corps ?

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 1, 35-42

En ce temps-là,
Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.
Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit :

« Voici l'Agneau de Dieu. »

Les deux disciples entendirent ce qu'il disait,
et ils suivirent Jésus.

Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient,
et leur dit :

« Que cherchez-vous ? »

Ils lui répondirent :

« Rabbi – ce qui veut dire : Maître –,

où demeures-tu ? »

Il leur dit :

« Venez, et vous verrez. »

Ils allèrent donc,

ils virent où il demeurait,

et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.

C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples
qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.

Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit :

« Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.

André amena son frère à Jésus.

Jésus posa son regard sur lui et dit :

« Tu es Simon, fils de Jean ;

tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Aujourd'hui nous pouvons nous laisser interpeller par : POSER SON REGARD.

Quel regard posons-nous sur nous-mêmes et sur toute personne qui croise notre route ?

Le regard de Jean le Baptiste et de Jésus ?

Un regard qui invite et fait grandir l'autre ?

Un regard qui lui permet de choisir sa propre route et qui le libère ?

C'est Jésus aujourd'hui qui nous interpelle :

« **Que cherchez-vous ?** »

En ce monde où nous sommes souvent si fébriles et si dispersés, que cherchons nous ?

Les disciples ne savaient pas encore ce qu'ils cherchaient mais ils étaient intrigués par cet homme qui passait. Et nous ? Creusons-nous les Écritures pour nous laisser intriguer par Jésus ? Cultivons-nous en nous le désir de lier une relation personnelle et unique avec lui pour le découvrir, le connaître ? Osons-nous demeurer avec lui, longuement, intimement ?

Acceptons-nous que Jésus pose sur nous son regard d'amour qui nous transforme ?

Et imprégné de ce regard nous pouvons le poser sur tout un chacun pour toucher, élever, faire grandir, guérir, consoler.

Bonne semaine en grandissant vers l'Unité en nous et entre nous.

Dora Lapière.